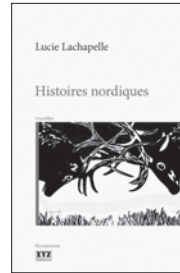


Souvenirs du Nord

Lucie Lachapelle, *Histoires nordiques*, Montréal, Les Éditions XYZ, coll. «Romanichels», 2013, 133 p.

LUCIE LACHAPELLE connaît bien le Grand Nord québécois (le Nunavik), car elle y a séjourné plusieurs fois, en plus d'y avoir enseigné en 1975. Elle a également vécu en Abitibi et a commencé dans les années 1990 à tourner des documentaires sur le monde amérindien. C'est dire que les *Histoires nordiques* qu'elle propose ont de fortes chances d'être inspirées d'événements réels.



Est-ce important ? Une œuvre a-t-elle plus de valeur si elle est ancrée dans la réalité ? Le témoignage a-t-il plus d'intérêt que la pure imagination ? Je ne le crois pas. Ce qui compte, c'est la manière dont on raconte les choses. On peut être sincère et mal écrire. C'est loin d'être le cas chez Lucie Lachapelle, qui parvient à jouer des différents genres littéraires. Son livre se présente au premier abord comme un recueil de nouvelles : de courtes histoires racontant différentes facettes de la vie au Nord. Mais tous ces récits finissent par former une sorte de roman et par composer la relation d'un long séjour dans le Nord, car un même personnage revient d'une nouvelle à l'autre. Il s'agit de Louise, jeune femme dans la vingtaine venant enseigner dans un village inuit pendant les années 1970. Est-il trop audacieux d'y voir un alter ego de l'auteure ? La narration est pourtant faite à la troisième personne, ce qui crée une certaine distanciation, comme si Lucie Lachapelle avait voulu maintenir une séparation entre son personnage fictif et elle.

Louise se présente comme une personne respectueuse, sans préjugés, curieuse et émerveillée par ce qu'elle voit. Nouvelle venue au village, elle se retrouve dans une étrange 85